Excursionsflora für das südwestliche Deutschland, von Moritz Seubert (1).

L'auteur de ce petit ouvrage a voulu faire, pour le sud-ouest de l'Allemagne, ce qu'avait fait M. Garcke pour le nord et le centre de cette vaste contrée. L'impression et le format rappellent beaucoup ceux de la Flore de ce dernier. Dans moins de trois cents pages sont décrites les espèces indigènes et cultivées en grand du Wurtemberg, du grand-duché de Bade, de la Bavière située sur la rive gauche du Danube, du Palatinat rhénan, de la plus grande partie de la Hesse et des pays de Francfort et de Nassau. Le nombre des espèces est de 1639 phanérogames et de 52 cryptogames supérieures. Les descriptions sont courtes et diagnostiques, mais suffisantes pour la détermination des types dits linnéens. Les indications de géographie botanique sont très-restreintes. Le Dr Seubert n'a eu qu'une seule chose en vue en publiant ce vade-mecum, fournir un manuel très-portatif pour les herborisations dans le sud-ouest de l'Allemagne. Celui-ci pourrait également bien servir pour la Belgique et le nord de la France.

Flore de l'Ouest de la France, ou description des plantes qui croissent spontanément dans les départements de : Charente-Inférieure, Deux-Sèvres, Vendée, Loire-Inférieure, Morbihan, Finistère, Côtes-du-Nord, Ille-et-Vilaine, par James Lloyd, 2e édition (2).

Quand une flore locale arrive à une 2e édition, on peut dire de prime abord que l'ouvrage n'est pas sans mérites

(1) Un vol. in-18°, de LVI-283 pages; Ravensburg, 1868.
(2) Un vol. in-18°, de CCXVI-644 pages; Nantes, 1868.

sérieux ; cela témoigne, en second lieu, que la botanique est généralement étudiée dans le pays. Le nom de M. Lloyd vient immédiatement à l'esprit quand on parle de la botanique de l'Ouest de la France. Cet infatigable chercheur donnait en 1844 sa *Flore de la Loire-Inférieure*, ouvrage estimé ; en 1854, il publiait la première édition de sa *Flore de l'Ouest,* dans laquelle étaient rassemblées des données extrêmement riches et consciencieuses sur les départements occidentaux qui longent l'Océan depuis l'embouchure de la Sèvre jusqu'à celle du Couesnon. Ces renseignements ont été augmentés, dans la 2e édition, du résultat des recherches faites depuis 1854. Bien que de nombreuses localités aient été à peine explorées et que d'autres n'aient jamais été visitées, ainsi que l'auteur le déclare à la fin de la préface, on est en droit de dire que peu de pays ont été mieux étudiés que l'Ouest de la France.

M. Lloyd, dans la première partie de son ouvrage, s'occupe d'abord de la distribution des espèces selon la nature des terrains et d'après le genre de stations. Après cela, vient une suite d'articles très-intéressants sur chacun des départements. Ces articles touchent à la géologie, à l'histoire de la botanique, aux livres publiés, aux herbiers, comprennent des listes spéciales et renseignent enfin sur les localités riches en espèces rares. Chacun d'eux est en quelque sorte l'histoire botanique du département. On y voit combien l'auteur y est au courant des recherches, des découvertes faites, et qu'il s'est trouvé en relation avec tous les amateurs. La part de ceux-ci est faite et justice leur est rendue. Somme toute, l'importante introduction qui précède la partie systématique est extrêmement curieuse et mériterait d'être imitée dans des ouvrages analogues.

Dans cette édition, sont décrites 1206 dicotylédones, 386 monocotylédones et 57 cryptogames vasculaires ; en tout 1649 espèces indigènes ou naturalisées. Parmi les cryptogames, comptent huit *Chara* et dix *Nitella :* dans la première édition, la famille des Characées n'avait pas été admise.

Depuis 1854, la flore de l'Ouest s'est enrichie de près de cinquantaine de nouveautés (nous faisons abstraction des Characées), dont un assez grand nombre sont rares ou très-rares (1).

Nous aurions bien des choses à extraire de cet ouvrage pour l'instruction de nos confrères, mais la place nous manque; du reste il vaut mieux qu'ils recourent à l'original qui est une œuvre sérieuse, et qui doit se trouver entre les mains de tous ceux qui étudient la végétation de la partie occidentale de l'Europe.

---

(1) Une des trouvailles les plus intéressantes est celle du *Coleanthus subtilis* Seid. Voici comment s'exprime M. Lloyd sur cette espèce : « La brillante découverte de cette plante, connue seulement en Bohême, a été faite par M. Georges de l'Isle en octobre 1863 au *Grand-Auverné* (Loire-Inférieure), et guidé par l'analogie du terrain, je l'ai revue en immense abondance dans une étendue de 5-6 kilomètres sur chaque rive de l'Étang au Duc près *Ploërmel* (Morbihan). Déjà en novembre 1865, elle avait été retrouvée à l'étang de la Gravoyère près *Combrée* (Maine-et-Loire) par M. l'abbé Ravain, et il est probable qu'elle existe au bord d'autres grands étangs schisteux, où sa petitesse, sa fleuraison tardive, l'ont fait méconnaitre. » Cette très-curieuse petite Graminée, qui existe non-seulement en Bohême, mais aussi en Moravie et en Norwége, pourrait bien se rencontrer en Belgique sur les *bords vaseux desséchés et peu herbeux de nos étangs reposant sur la roche schisteuse.* A rechercher pendant les mois de septembre et octobre. Plante de deux à cinq centimètres; à tiges étalées en cercle, munies de 2-4 feuilles arquées en dehors, à gaîne fortement renflée; inflorescence simple ou rameuse, composée d'une suite de glomérules de très-petites fleurs plus ou moins espacés; épillets uniflores; glumes nulles; deux étamines. Sur les schistes, cette plante semble à peu près végéter dans les mêmes conditions que les *Centunculus minimus* et *Limosella aquatica.*